

L'IMPOSSIBLE MONSIEUR BÉBÉ

Bringing up Baby

DE HOWARD HAWKS

FICHE TECHNIQUE

USA - 1938 - 1h42

Réalisateur :
Howard Hawks

Scénario :
Dudley Nichols & Hagar Wilde

Image :
Russell Metty

Montage :
George Hively

Musique :
Roy Webb

Interprètes :
Cary Grant
(David Huxley)
Katharine Hepburn
(Susan Vance)
Charles Ruggles
(Le major Horace Applegate)
May Robson
(La tante Elizabeth)
Barry Fitzgerald
(M. Gogarty)
Walter Catlett
(Constable Slocum)
Leona Roberts
(Mme Cogarty)



SYNOPSIS David Huxley, un paléontologue, est fiancé à sa secrétaire Alice. Susan, rencontrée lors d'une partie de golf, est également sensible au charme félin de David. Hélas, M. Bébé ne quitte pas la jeune femme d'une semelle. Enfin, d'une patte, car M. Bébé est un léopard...

CRITIQUE

Le bonheur existe ! Il est en noir et blanc et dure cent deux minutes, durant lesquelles Katharine Hepburn, impériale, sublime, jongle avec des olives, vole les vêtements de Cary Grant afin qu'il reste plus longtemps auprès d'elle et essaie d'apprivoiser un léopard (...) Un sommet de la comédie américaine de la fin des années 1930 et une brillantissime mise en scène de Howard Hawks. Indispensable.

Les Echos



L'impossible Monsieur Bébé est probablement l'une des comédies les plus loufoques de l'époque, une «screwball comedy», littéralement «comédie de cinglés». En effet, si le ressort comique du film repose d'abord sur l'opposition entre deux univers, celui de la recherche pour David et celui du luxe pour Susan, il n'en reste pas moins que tous les personnages sont hors-norme, y compris les animaux ! Susan court après un léopard, David après la clavicle d'un brontosaurus et tous deux après le chien de la tante qui a enterré l'os tant attendu !

(...) Howard Hawks n'hésitait d'ailleurs pas à réécrire certaines scènes au cours d'un tournage. David est devenu M. Bone (forcément !) afin de ne pas éveiller les soupçons et se présente comme un chasseur de fauves. Comment alors oublier la scène où, intimidé par le léopard, il ressort de la salle de bains en déshabillé féminin ? Et la scène où le major de la maison, véritable chasseur, s'étonne d'entendre les rugissements d'un léopard en plein Connecticut, le pauvre Baby s'étant volatilisé... Outre son rythme infernal et ses dialogues savoureux, **L'impossible Monsieur Bébé** impose également le personnage féminin comme le meneur de l'intrigue. Si Susan demeure maladroite, elle est avant tout intelligente et volontaire, elle parvient à embarquer David dans son périple et le séduit. Katharine Hepburn est alors l'incarnation de la femme émancipée, élégante et drôle.

Elle montrait toute la richesse

de son jeu, elle qui deux ans auparavant jouait déjà avec Cary Grant, le rôle d'une femme se faisant passer pour un homme dans **Sylvia Scarlett** de Georges Cukor. Un parallèle qui permet d'apprécier autrement la prouesse du duo de Hawks. Dans **L'impossible Monsieur Bébé**, Hepburn domine un Cary Grant dépassé par les événements, dans **Sylvia Scarlett**, Hepburn se fait lâchement manipuler par un Cary Grant, escroc à la petite semaine.

<http://fr.wikipedia.org>

La comédie est un des genres de prédilection de Howard Hawks, qui contribue à en fonder les grandes lignes dès 1934 avec **Train de luxe** (**Twentieth Century**). La théorie du cinéaste concernant la comédie est que rien ne sert de bouger la caméra, mais qu'il faut faire bouger et parler les acteurs à toute vitesse dans un cadre sobre et le plus souvent fixe. Pas d'effets de montage, ni de mouvements de caméra. Le mouvement vient de l'intérieur du champ, des énergies qui circulent, parfois jusqu'à l'asphyxie, entre les corps des acteurs. Que Katharine Hepburn entre dans le plan avec Cary Grant (c'est presque toujours la femme qui prend l'initiative chez Hawks) et rien ne sera plus jamais comme avant. Howard Hawks est l'inventeur et le génie de la contemplation du désordre.

Clélia Cohen

<http://www.filmclassiques.fr>

(...) Aujourd'hui considéré définitivement comme le modèle de la comédie loufoque, ce film est un des plus toniques et des plus drôles de l'histoire du cinéma. **L'impossible Monsieur bébé** est d'ailleurs classé par L'American Film Institute parmi les 100 meilleurs américains de tous les temps. Tout est réuni : quiproquos, mésententes, poursuites, absurde et dialogues insolents, qui fusent au rythme d'une mitraillette. L'évidence et la simplicité sont définitivement les traits de génie de Hawks, son sens du dialogue, et le rythme qu'il leur impose donnent un sentiment de vertige. Le spectateur est submergé de la première à la dernière image.

<http://www.cahiersducinema.com>

LE chef d'œuvre de la comédie hollywoodienne ! Des numéros d'acteurs époustouffants, une mise en scène virevoltante, des quiproquos, des gags, et de magnifiques dialogues (de Hagar Wilde. C'est vrai, les scénaristes on n'en parle jamais !).

Bernard-Pierre Molin

<http://www.legrandaction.com>

(...) **L'impossible monsieur Bébé** est à la fois l'une des œuvres maîtresses de Howard Hawks, l'une des comédies les plus réjouissantes et parfaites que Hollywood ait jamais produite et une démonstration cinglante du pouvoir de séduction féminin.

Précurseur des films mettant en 2



vedette un duo comique qui se tire sans cesse dans les pattes pour finir par s'apprécier ou s'aimer (dans le cas présent), **L'impossible monsieur bébé** est un monument dans l'art d'enchaîner les événements burlesques les plus étourdissantes.

Cary Grant est ainsi littéralement happé par l'exubérante et passionnée Katharine Hepburn transformant la première demi-heure du film en une succession ininterrompue de situations catastrophiques et embarrassantes pour notre héros masculin. De manière éclatante, l'actrice donne ses lettres de noblesse au dicton «qui aime bien châtie bien». A mi-chemin entre la véritable maladresse (la scène où elle emboutit la voiture de Cary Grant) et le stratagème de séduction diaboliquement féminin (lorsque par exemple elle lui fait croire au téléphone qu'elle est attaquée par un léopard afin qu'il vienne la secourir), elle incarne dans toute sa démesure et de manière irrémédiablement attirante LA femme, celle qui prend finalement toujours les devants lorsqu'elle a décidé qui serait l'homme de sa vie. Face à cette véritable tornade, machine à provoquer les catastrophes et à mettre des bâtons dans les roues dès qu'une situation ne lui convient pas (de manière volontaire ou involontaire), Cary Grant, en professeur coincé et ne voyant pas plus loin que le bout de son travail, est bien évidemment condamné à tomber sous le charme.

L'Impossible Monsieur Bébé, c'est donc durant 1h 40, le jeu

de séduction de ces deux êtres avec un sens du tempo (qui rend géniale chaque comédie de Hawks) et du renouvellement incessant de situations farfelues que les innombrables quiproquos et attaques déguisées à l'establishment ne font qu'enrichir (voir comment avec la phrase prononcée par Cary Grant : «Je suis devenu tout d'un coup gai», Hawks et ses scénaristes s'amusent à défier la censure de l'époque et comment l'acteur de **La mort aux troussees** joue de manière incroyable de son ambivalence sexuelle qui a continuellement été source d'interrogation à l'époque pour son public). (...)

Laurent Pécha

<http://www.dvdrama.com>

Accrochez vos ceintures ! Voici le couple le plus loufoque de toute l'histoire du cinéma. L'un et l'autre tournaient pour la première fois avec Hawks. Cary Grant récidivera à quatre reprises [1]. Pour Katharine Hepburn, il n'y aura pas de séance de rattrapage. Aussi inimaginable que cela puisse paraître, ce film - aujourd'hui partout classé parmi les dix meilleures comédies de tous les temps - n'aura aucun succès à sa sortie. Flop dû à une presse exécrationnelle à l'égard de l'actrice, enfin une certaine presse mais toute-puissante, celle de William Randolph Hearst - le modèle de Citizen Kane - qui pour des raisons obscures détestait Katharine Hepburn. Traitée aimablement à l'époque de «poison du box-office», celle-ci finalement rachètera

son contrat RKO pour poursuivre sa carrière plus librement. On connaît la suite avec ses quatre Oscars...

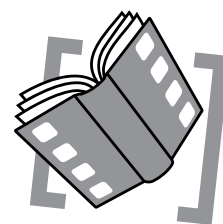
(...) Hawks joue à fond sur l'opposition entre ses deux personnages. Cary Grant, affublé de lunettes (petit signe admiratif du réalisateur à son ami Harold Lloyd), réussit ce tour de force d'être à la fois collet-monté, dans la lune, gaffeur, empoté, ahuri, cocasse et... sexy. Pour sa part, Katharine Hepburn, avec son abattage et son rire hystérique, crève l'écran en Miss Catastrophe écervelée, combinarde, pétaradante et provocatrice. Le reste du casting est au diapason : le film donne l'impression d'avoir été tourné dans un asile de fous. (...)

Marianne Spozio

<http://www.avoir-alire.com>

BIOGRAPHIE

Howard Winchester Hawks naît le 30 mai 1896 à Goshen (Indiana). Après diverses études poursuivies à Indianapolis, à l'Université de Pasadena (Californie), puis dans diverses écoles de l'est, il obtient en 1917 un diplôme d'ingénieur. Un bref emploi d'accessoiriste chez Jesse S. Lasky le fait pénétrer dans les milieux du cinéma ; mais il est mobilisé en 1917 et participe à la guerre en Europe comme pilote de chasse dans la U.S. Air Force. À son retour, il est embauché dans une usine d'aviation et s'adonne à sa passion : la course automobile. C'est à partir



de 1922 qu'il revient à Hollywood et travaille régulièrement dans l'industrie cinématographique. Il assure le financement de quelques films puis se spécialise dans la rédaction de scénarios pour la future société Paramount. Et c'est en 1926 qu'il signe son premier contrat de réalisateur avec William Fox et dirige son premier film. Il quitte cependant Fox en 1929 mais continue de réaliser des films produits et distribués par d'autres compagnies.

C'est ainsi qu'il est amené parfois à commencer des films terminés et signés par d'autres cinéastes (**Viva Villa !** en 1934). **Scarface**, en 1932, attire enfin l'attention sur lui, par sa volonté de porter à l'écran la destinée d'Al Capone, gangster notoire, sans aucune ambiguïté. Sous des dehors légèrement romancés (Hawks désirait, selon ses propres termes, montrer «Borgia à Chicago»), le film accuse un réalisme peu courant dans la description de la violence, pour l'époque. À tel point qu'il sera interdit dans certaines villes du nord des États-Unis ; des villes dont les administrations sont tenues par des hommes de la Mafia... De 1930 à 1937, Howard Hawks réalise ainsi une dizaine de films qui affermissent sa réputation naissante de cinéaste efficace, éclectique et talentueux. A partir de 1940, Howard Hawks est reconnu comme un cinéaste de premier plan.

Et ses films seront chacun, dès lors, des événements cinématographiques. (...) L'art de Hawks est éclectique et il aborde tous les

genres à l'honneur à Hollywood avec un égal bonheur : le film criminel, la comédie, le film de guerre, le film d'aviation, le film noir, le western, la comédie musicale, le grand spectacle. (...) L'homme lui-même est singulièrement à l'image des héros dont il raconte la destinée : son expérience de la guerre lui fit évoquer la glorieuse figure du **Sergent York**, sa courte carrière de coureur automobile lui inspira l'histoire originale de **Ligne rouge 7000** ; grand chasseur en Alaska et pêcheur au large de la Floride, il a mis dans son célèbre **Hatari !** son goût passionné pour les grands espaces et la chasse, et son amour pour la vie aventureuse. Après nous avoir donné en 1967 et en 1970 deux ultimes westerns qui sont comme des testaments de son œuvre et deux remakes de l'un de ses films préférés, **Rio Bravo**, Howard Hawks s'est retiré dans son ranch californien et s'est consacré à l'élevage des chevaux, l'une des grandes passions de son existence.(...)

<http://www.cineclubdecaen.com>

FILMOGRAPHIE

L'ombre qui descend	1926
Sa majesté la femme	
Si nos maris s'amuse	1927
Prince sans amour	
Cœur d'or, poings d'acier	1928
L'insoumise	
Les rois de l'air	
Trent's last case	1929
La patrouille de l'aube	1930
Le code criminel	1931

La foule hurle	1932
Scarface	
Le harpon rouge	
Après nous le déluge	1933
Train de luxe	
Viva Villa	1934
Ville sans loi	1935
Brumes	1936
The road to glory	
Le vandale	
L'impossible Mr bébé	1938
Only angels have wings	1939
Girl friday	
Le banni	1940
Sergeant York	1941
Ball of fire	
Air Force	1943
Corvette K-225	
Le port de l'angoisse	1944
The big sleep	1946
Red River	1948
Si bémol et Fa dièse	
Allez coucher ailleurs	1949
The thing from another world	1951
La captive aux yeux clairs	1952
La sarabande des pantins	
Chérie, je me sens rajeunir	
Les hommes préfèrent les blondes	1953
La terre des Pharaons	1955
Rio Bravo	1958
Hatari !	1962
Le sport favori de l'homme	1964
Ligne rouge 7000	1965
El Dorado	1966
Rio Lobo	1970

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Regards sur le cinéma américain
par Patrick Brion
Synopsis n°13